



"africa" Pendulum Black Mantel Clock Directoire Circa 1810 Deverberie And Charles Morel



13 500 EUR

Signature : Jean-Simon Deverberie Bronzier et Charles Morel

Horloger à Paris

Period : 19th century

Condition : Très bon état

Material : Bronze

Length : 37 cm

Height : 44 cm

Depth : 15 cm

Description

**PENDULE "L'AFRIQUE"**

Pendule au Nègre

Directoire

les bronzes de J.S. DEVERBERIE

(Jean-Simon Deverberie, mort en 1824)

Paris vers 1800

Le cadran est signé

Morel fils Hger

H. 44 cm, L. 37 cm, P. 15 cm (sans piédestal)

Le mouvement a été vérifié et nettoyé par mon restaurateur de montres.

Charles Morel

Horloger à Paris

Rue Martin No. 81 et rue des Gravilliers 48

Dealer

**Dr Jansen Kunsthandel**

Meubles 18ème siècle et tableaux du 15ème siècle au 19ème siècle

Tel : 0049-2651-704220

Mobile : 0049-170-2753036

St.-Veit-Str. 17

Mayen 56727

Marié à Marie Voinehet puis à Françoise Victoire  
Emilie Giffey le 4 octobre 1794, décédé avant le  
3 juillet 1817.

Rare variante avec chien et tortue en ivoire.

Une pendule identique est actuellement proposée  
sur le marché de l'art belge pour 30 000 EUR.

Un autre exemplaire a été vendu aux enchères :

Chayette & Cheval, Paris, 28 juin 2013, n° 108,  
pour 28.000 EUR.

voir aussi :

Hampel, Munich, avril 2018, n°107 (30.000  
EUR)

Le dessin original aquarellé avec la signature  
"Deverberie Horloger" se trouve à la Bibliothèque  
Nationale, Cabinet des Estampes. Une pendule de  
même modèle fait aujourd'hui partie de la  
collection Duesberg, Bruxelles. Le 22.1.1799,  
J.S. Deverberie fit enregistrer des dessins et des  
projets de différentes pendules à la Bibliothèque  
Nationale pour des raisons de protection des  
modèles, où ils sont encore conservés aujourd'hui  
dans le Cabinet des Estampes. Il s'agissait surtout  
de différentes versions des pendules dites "au  
nègre", dont de nombreuses ébauches de la  
pendule proposée ici. La représentation de telles  
figures "exotiques" trouve son origine, depuis le  
milieu du 18e siècle, dans la prémisses  
rousseauiste du "retour à la nature". D'autres  
oeuvres littéraires, pour la plupart à vocation  
pédagogique - on pense au livre de Bernardin de  
Saint Pierre "Paul et Virginie" de 1788,  
extrêmement populaire à l'époque, ou à "Atala"  
de François Chateaubriand en 1805, sans oublier  
le livre très populaire de D. Defoe, "Robinson

Crusoé" - ont exercé une grande influence sur les arts plastiques, et les "pendules au nègre" témoignent de manière marquante de cet intérêt de la société noble pour des motifs et des personnages d'origine "exotique" ; la rencontre de Robinson avec Vendredi, le personnage de Robinson en tant que naufragé, Atala en tant que libératrice de Chactas ou la représentation de Paul et Virginie, portés par deux Noirs, ont été empruntés à la littérature - aussi bien en termes d'images que de sculptures. Non seulement l'intérêt culturel et fortement idéalisé pour le monde "exotique" jouait un grand rôle, mais aussi et surtout son rayonnement d'un "érotisme naturel" ; le "couple enlacé" qui s'embrasse, la "nourrice africaine" représentée avec des seins dénudés ou le "nègre chasseur" caractérisé par une constitution athlétique révèlent très bien cet aspect. Le sujet du "bon nègre" ou du "bon sauvage" a finalement été développé et concrétisé en plus de 20 variations à l'époque du Directoire, de l'Empire et en partie de la Restauration, les modèles les plus originaux et surtout les plus qualitatifs étant ceux de J.S. Deverberie. Une attribution certaine à J.S. Deverberie n'est possible que si le dessin de conception est disponible ou si la pendule porte sa signature. Conformément à l'usage des années 1800, plusieurs "bronziers" ont livré la montre de même modèle avec des cadrans signés par eux. F. Gall, A.A. Ravrio et P.P. Thomire ont par exemple livré des modèles identiques au Garde-Meuble - de sorte qu'en l'absence de documents et de dessins, il n'est plus possible de déterminer avec précision le véritable créateur. C'est pourquoi certaines des pendules proposées ici peuvent être attribuées à l'oeuvre de J.S. Deverberie en raison de leur qualité et de leur fantaisie, mais ne peuvent pas être attestées par des sources. Les pendules suivantes signées par lui et provenant du Directoire sont connues : "L'Afrique", "L'Amérique", "La Chasseresse sur un palanquin", "Le négrillon porteur", "Deux négrillons soutenant un portique", "La pendule au

char avec jeune femme de Louisiana", "Couple enlacé". On lui doit également des chandeliers et des girandoles "aux nègres".

Principaux musées dans lesquels sont exposées des pendules "au nègre" : en France - Musée des Arts Décoratifs ("L'Afrique"), Musée Chateaubriand ("Atala et Chactas"), Musée Paul Dupuy à Toulouse ("L'Amérique"), Musée de l'Hôtel Sandelin à Saint-Omer ("Le nègre déversant son sac"), Musée du Nouveau Monde à La Rochelle ("Le nègre sur un bateau", "Le nègre sur un char", "L'Amérique", un modèle sur le thème d'"Atala", "Le matelot", "Le portefaix"). À Florence - Palazzo Pitti (une très belle maquette de "Robinson Crusoé"). En Espagne - Patrimonio Nacional Espagnol ("L'Indien et l'Indienne enlacés", "Le nègre fumeur", "Le portefaix", "La nourrice africaine").

J.S. Deverberie fonda dans les dernières années du 18e siècle avec J.F. Hertzog la société "Deverberie et Compagnie, Manufacturiers d'Horlogerie et de Bronze doré", intégrant ainsi - comme par exemple P.E. Romain et d'autres "bronziers" des décennies 1800 - un atelier d'horlogerie dans l'entreprise. En 1803, il connaît des difficultés financières, mais parvient à s'entendre avec ses créanciers - entre autres les doreurs J.L. Foubert, Roger l'Ainé et Roger le Jeune, J.B. Trémet, J.C. Herouard, N. Pavis, la veuve Dartois, le "marchand de ressorts" G. Mougnot l'Ainé, le "marbrier" P.J. Gilles et les horlogers Lemoine, Sandoz, Dubuc l'Ainé et Dubuc le Jeune ainsi que Mathieu et Marc Croutte - établissent un contrat de remboursements progressifs. En dépit de ces difficultés, son oeuvre se distingue par une diversité époustouflante du langage des formes ainsi que par une exécution séduisante en termes de qualité et de ciselure du bronze.

Littérature :

Pierre Kjellberg Encyclopédie de La Pendule Française, Paris 1997, p.351 pleine page en couleur ;

H. Ottomeyer / P. Pröschel, 1986 ; I, p. 380 (ill. 5.1525, une pendule de modèle identique).

B. Mura, La pendule au nègre à l'heure de Deverberie, in "L'Estampille / L'Objet d'Art", 1990, p. 40 (le dessin de conception).

H.L. Tardy, La pendule française des origines à nos jours, Paris 1961-64 ; p. 356.

J.D. Augarde, Les ouvriers du temps, Genève 1996, p. 158 et 352. Archives du Centre de Recherches Historiques sur les Maîtres Ebénistes à Paris (données biogr.).

Catalogue d'exposition "La pendule au nègre" au Musée de l'Hôtel Sandelin à Saint-Omer du 29.4.-12.6.1978. Catalogue d'exposition "De Noir et d'Or" - Pendule "Au bon sauvage" au Musée Bellevue à Bruxelles, 1993.

N° inv. 6.504

13.500 EUR